

Foire aux questions

Liste de diffusion [PIDAPI]

Voici une synthèse des échanges qui ont eu lieu sur la liste de diffusion Internet de l'Association PIDAPI.

Ces échanges sont regroupés par thèmes, issus du questionnement de certains colistiers. Nous avons sélectionné les contributions qui pourraient aider les enseignants qui s'intéressent à cette démarche de travail, dans le respect des personnes et des lieux.

Nul ne doute pour que ces échanges se poursuivent en direct sur la liste ...

Bonne lecture !

Sylvain Connac

Le Démarrage

Contenu

Le Démarrage	1
Le démarrage avec PIDAPI	2
Fonctionnement des outils	5
Les préceintures	9
Les évaluations initiales	10
Mise en place	12
Temps	15
Travail sur fiche	16
Démarrage d'une nouvelle année avec PIDAPI	17
Débuter PIDAPI en cours d'année.....	18
PIDAPI et temps partiel.....	19
Reprise après absence / PIDAPI une seule année	20
Avec un nouvel élève.....	27
Emploi du temps	28
Partager une classe avec PIDAPI	34
Classe de Cycle II/Cycle III	37
Liens utiles	38

Le démarrage avec PIDAPI

Je suis super débutante! (débutante PIDAPI et débutante PE). J'ai la chance d'avoir ma classe!!! Mais un triple niveau Cycle 3. J'ai découvert PIDAPI, été émerveillée, commandé, reçu et la... le stress!!!

Je viens de recevoir le fichier V6 Pidapi et je vais le tester pour la première fois dès la rentrée avec une classe de cycle 3. C'est ma deuxième année dans ce niveau et j'essaie de me diriger doucement vers les pédagogies coopératives. Et je patauge avec l'organisation à prévoir.

Sylvain CONNAC : voici quelques rappels des ressources que vous trouverez sur le site :

- Repères pour introduire pour la première fois PIDAPI dans une classe :
<http://pidapi-asso.fr/index.php/documents-pour-l-utilisation-de-pidapi-en-classe/85-comment-mettre-en-oeuvre-pidapi-pour-la-premiere-fois-en-classe>

- Des documents modifiables : [là](#)
 - Un tableau vierge "Je grandis" pour le suivi des ceintures réussies dans la classe et un support pour organiser la coopération entre enfants :
 - Le tableau de suivi des pré-ceintures, utile surtout en début d'année pour un "étalonnage" de ce que les enfants savent déjà en évitant d'avoir à photocopier davantage de pré-ceintures.
 - Le portfolio en version numérique modifiable pour l'adapter à sa classe et son projet : pour le télécharger
 - La feuille de calcul construite par Cédric pour un suivi informatisée des apprentissages des enfants

Voilà pour ces quelques infos.

Je rappelle que les outils PIDAPI ne constituent nullement une "nouvelle méthode". Ce ne sont que des outils, proposés avec une démarche, mais qui n'aura de l'intérêt que si elle est associée à un dispositif de classe assimilé et cohérent.

Cette liste a été créée pour permettre à chacun de témoigner de ses choix pédagogiques, sans prosélytisme, et éventuellement pour bénéficier si besoin du recul et de l'expérience développée par les plus anciens dans l'association.

Emmanuel Hérold : Pour ta première question il faut aller chercher dans la boîte à outils mise en téléchargement sur le site de <http://pidapi-asso.fr>

C'est le pdf mais tu peux y trouver aussi le fichier modifiable. À la fin de ce dossier très bien fait avec toutes les explications pour utiliser PIDAPI. Il faut savoir que ce n'est pas un outil clé en main, que son utilisation peut évoluer selon chacun.

Pour ma part, les leçons à recopier je ne sais pas encore si je vais le faire ou si je vais demander de faire un résumé de l'élève pour la notion avec ses propres mots, j'hésite encore.

Pierre Cieutat : Pour ma part, j'utilise ce que j'ai mis en PJ pour les Echelles DB. (en fait je n'utilise les cases que jusqu'à 9, le passage de la ceinture jaune)

ECHELLE DUBOIS BUYSE (ECHELLE DB ACTUALISEE)

L'échelle Dubois Buyse est un outil d'orthographe lexical et de vocabulaire.

Chaque enfant en possède, une et s'entraîne à savoir écrire correctement chaque mot et à en connaître le sens.

Ce fait l'objet d'entraînements en classe, une série est dictée par un copain une fois par semaine.

Ce nous sert aussi comme base de travail à la maison : utilisation des adultes et du dictionnaire.

Ce qui est intéressant est de proposer la petite technique de Michel Barrios sur les mots personnels :

Pour l'entraînement :

je lis le mot les yeux ouverts
 je lis le mot les yeux fermés
 j'écris avec mon doigt le mot les yeux ouverts
 j'écris avec mon doigt le mot les yeux fermés
 j'écris avec le stylo sur la feuille

ECHELLE DUBOIS BUYSE (ECHELLE DB ACTUALISEE)

Echelon 1			
Validation	1	2	3
papa			
papa			
maman			
maman			
c'est			
c'est			
*			
* le prénom de l'élève			

un sac			
petit			
petite			
malade			
un os			
mon			
ma			
le monde			

Echelon 2			
Validation	1	2	3
avec			
avec			
la maison			
la maison			
un bébé			
un bébé			
le père			
le père			
la mère			
la mère			
... et ...			
... et ...			
à la ...			
à la ...			
ou			
ou			
ou			

Echelon 4			
Validation	1	2	3
un élève			
un élève			
la vache			
le cheval			
le mouton			
la porte			
la balle			
l'image			
sage			
beau			
belle			
son			
sa			
la cave			
un chapeau			

Echelon 5			
Validation	1	2	3
la fête			
la date			
la route			
bon			
bonne			
noir			
noire			
moi			
ton, ta			

Echelon 6			
Validation	1	2	3
du lait			
du chocolat			
du sucre			
une tartine			
la confiture			
la soupe			
une pomme			
une poire			
du café			
la bouche			
une poule			
le marché			
le lit			
lundi			
mardi			
mercredi			
jeudi			

Pour les conseils, je n'ai pas non plus trouvé de solution. Le texte à trou me semble une bonne idée.

Autrement, certains ont mis bout à bout tous les conseils et les ont donnés aux élèves en portfolio. Je n'ai pas encore testé donc

Pour ce qui est d'apprendre à partir des fiches outils, de mon expérience ce n'est pas trop le bon support.

Au départ PIDAPI est un outil d'évaluation et de remédiation (les fiches outils et les compétences), les apprentissages se font ailleurs au cours des rituels, de leçons et des autres activités de la classe. Il reste qu'ils apprennent aussi en utilisant le matériel surtout pour lesquels c'est plutôt facile. Un bon nombre ont besoin d'autres supports et d'autres approches des notions.

Marinette Cosson : Les déterminants sont très utiles aussi pour les enfants d'origine étrangère qui hésitent. Mes élèves d'origine turque se trompent souvent du fait qu'il n'y ait pas de genre en turc. C'est vrai pour nombre de langues. L'hésitation est fréquente aussi chez les enfants qui possède un lexique faible ... et donc ne connaissent pas de nombreux mots.

Effectivement, les déterminants ne sont mentionnés que jusqu'à l'échelon 10. Il est possible de les ajouter dans la boîte à outils (version 6) puisqu'elle est modifiable.

Par ailleurs, je possède une version de ces listes de l'échelle D Buyse sous forme de « cartes » réalisée par Sylvain Connac. Version qui imprimée sur Bristol et plastifiée permet aux élèves de se faire des dictées de mots individualisées chaque semaine (chacun suivant son niveau). Les déterminants y sont. (Version 4)

Petite question à ce propos : les listes de la boîte à outils version 6 ont-elles évolué par rapport aux listes de la version 4 du portfolio ?

Sylvain Connac : Voici le lien vers le site de l'Icem34 qui permet de récupérer le document pour le cycle II :

<http://www.icem34.fr/index.php/nos-outils/cycle-2/ecriture>

Les fiches pour les cycles III ainsi que l'échelle avec les déterminants se trouvent ici :

<http://www.icem34.fr/index.php/nos-outils/cycle-3/echelle-db>

Isabelle Razoux : Pour la liste des mots de l'échelle DB, j'avais fait l'été dernier, un tableau avec les points à colorier façon entraînements coopératifs de Bruce, mais il y avait quelques erreurs.. J'ai pour projet de le refaire pendant ces vacances... Je le mettrai sur le site en .pub et en pdf.

Pour les conseils, ce qui est intéressant, c'est de les faire verbaliser par les élèves (la métacognition chère à Jérôme !). Je m'explique : à la fin d'un entraînement, sur une feuille quadrillée jaune archivée dans la boîte à outils (une en français et une en maths), après avoir recopié le code et l'intitulé de la compétence et avant de faire la ceinture, l'élève écrit avec ses propres mots une sorte de leçon avec quelques exemples l'illustrant.

Stéphanie Sobrero :

<http://www.cenicienta.fr/echelle-dubois-buyse-a3719431>

Je crois que cette base peut servir à plus d'un. :-)

(Pensez à lire les commentaires pour faire le point sur les remarques des uns et des autres.)

Cyril Boiron : Ce travail est considérable, mais...

- les grilles ne sont pas réalisées avec l'échelle DB actualisée (astuce : si le mot "chantre" figure à l'échelon 12, ce n'est pas l'échelle actualisée !... Allez l'employer dans une phrase quand vous êtes au CE2 celui-là !!) ;

- le découpage par niveau (CP, CE1, CE2...) n'est pas forcément pertinent dans le cadre de la démarche Pidapi ;

- ça fait beaucoup de pages tout ça, non ? (environ 30 feuilles pour les mots de l'échelon 1 à 20, et plus de quarante jusqu'à l'échelon 23).

Bref, à partir de la liste piochée dans la rubrique "nos outils" du site de l'ICEM 34 (<http://www.icem34.fr/index.php/nos-outils/cycle-3/echelle-db>), j'ai créé mon échelle DB avec les cases à colorier (enfin des p'tits ronds, qui rappellent les points verts). Je me suis arrêté à l'échelon 20, ça prend onze pages dans le portfolio.

[Sommaire](#)

Fonctionnement des outils

Il me semble que les élèves ne font les exercices d'entraînement 1, 2 ou 3 étoiles qu'en fonction des erreurs faites dans le "Qu'est-ce que je sais faire". Donc si un élève réussit le "qu'est-ce que je sais faire", il n'a pas d'exercices d'entraînement à faire. Il peut passer directement au test. Je leur demande de lire les conseils. Je me suis trompée ?

Marinette Cosson : D'accord avec toi, c'est ainsi que je procède. Puisque nous sommes dans l'organisation, comment vous organisez-vous en cas d'échec de ceinture ?

- Exigence de s'entraîner à nouveau tout de suite après l'échec ?
- laisser passer quelques jours et travailler autre chose avant d'y revenir ?
- Où et comment notez-vous ces échecs et donc la nécessité de s'entraîner à nouveau ?- Affichage d'un tableau pour cette gestion ? pas d'affichage ?
- Échec indiqué sur le plan de travail de la semaine et entraînements prévus sur le plan de la semaine suivante ?

Je ne suis pas satisfaite de ce que je faisais les 2 années précédentes : un post-it jaune collé à l'intérieur du cahier indiquant avec précision les ex à faire (entraînement de la fiche, fiche supplémentaire ...) qui parfois restait trop longtemps ... Je patauge un peu pour cette partie du travail et ne me trouve pas suffisamment efficace ... si certains d'entre vous pouvaient partager en explicitant leur façon de faire, je les en remercie d'avance.

Mireille Laporte-Davin : en principe oui, les élèves ne doivent faire que les entraînements correspondants aux "qu'est-ce que je sais faire" qu'ils n'ont pu réaliser mais j'ai toujours préféré les leur faire réaliser tous systématiquement, que ce soit en classe unique, en CM2 comme l'an dernier, en classe de cycle 3 comme cette année.

C'est un parcours de santé pour ceux qui vont vite et une systématisation productive pour ceux qui sont chancelants. Je ne suis pas convaincue de la capacité de s'auto-corriger des élèves commençant leur travail sur PIDAPI et le degré d'autonomie que propose PIDAPI.

Mais cela ne reste que ma façon de procéder.

Sylvain Connac : Une fois une ceinture évaluée, je demande à son auteur de venir me rencontrer. Trois cas de figures peuvent se présenter :

- toutes les compétences sont manifestées comme acquises : je signe et date sur le portfolio, je serre la main de cet enfant et je lui confie la gommette à coller sur le tableau "je grandis"
- certaines compétences ne sont pas réussies : pour celles où il y aurait un doute, je l'interroge oralement et révisé éventuellement mon appréciation. Une ceinture peut alors être accordée si je m'aperçois que les erreurs ne correspondaient qu'à des étourderies
- la ceinture ne peut définitivement pas être accordée : sur le portfolio, je colorie les cases des compétences réussies (s'il y en a) et indique d'un point celles qui devront être reprises.

Les compétences "avec un point" obtiennent alors le même statut que celles qui n'ont pas encore été acquises : elles doivent être travaillées et peuvent faire l'objet d'un choix de parcours dans le plan de travail.

Véronique Druot : Mes élèves passent une préceinture. Je corrige et je note sur leur feuille de suivi les items AR (à retravailler). Ils s'entraînent suite tout de suite après avoir terminé la préceinture. Et ils passent les tests et la ceinture dans la foulée. Quand ils ont eu la préceinture, ils enchaînent sur une nouvelle préceinture qu'ils choisissent mais toujours dans la même couleur. Je joins la fiche de suivi que je leur donne sur laquelle je leur note le résultat de leur travail ainsi que le travail à faire. Certains remplissent la fiche de suivi tout seul. Ils ont une fiche de suivi en maths et une en français.

Pour l'instant ça marche assez bien.

Jérôme François : En ce qui concerne les échecs des ceintures, je n'ai pas de réponse toute faite à te proposer... Je pense seulement qu'il ne faut pas oublier que l'on n'apprend pas sur fiche... Les entraînements "naturels" sont nécessaires et pour moi constitue même un préalable à PIDAPI. Les fiches affinent un savoir déjà en construction... Bien souvent, il ne reste qu'une ou deux compétences à retravailler mais jamais à apprendre, à découvrir... Lorsque le savoir est manquant, je laisse du temps et la notion ne sera travaillée que lorsque l'enfant s'est sentira capable. (On peut le remarquer lors de ses interventions en collectif, en discutant avec lui lors du bilan de la semaine.) Par exemple, mes élèves de CE2 échouent systématiquement lors du passage de la préceinture jaune de grammaire. C'est par la chasse aux mots, qu'ils arriveront aux concepts et en attendant ne travailleront jamais de fiches de grammaire... Ils ne seront alors que ceintures jaune 2ème dan en fin d'année mais peu importe...Ce temps perdu se rattrape rapidement, mes CM1 validant en général toutes les pré-ceintures jusqu'à la bleue sans la moindre fiches... (Aussi faut-il avoir des classes de cycle...)

Le problème c'est que certains élèves réussissent le "qu'est-ce que je sais faire ? ", donc passent directement au test après avoir lu les conseils. Mais ils ne réussissent pas le test. Je ne trouve pas ça très logique. Donc, je leur demande de bien relire les conseils et du coup de faire les exercices d'entraînement. Et ça passe. Qu'en pensez-vous ? Devrais-je faire autrement ?

Mireille Laporte-Davin : même s'il ne s'agit que d'un rappel, autant qu'il ait toutes ses chances de porter ses fruits d'autant plus que "qu'est-ce que je sais faire" et entraînements contiennent leur correction, contrairement au TEST.

Dans ma classe, c'est, "qu'est-ce que je sais faire" sur le cahier de brouillon puis, allers-retours entre le contenu du "conseil" et les exemples donnés et enfin "entraînements" réalisés sur le cahier du jour.

Je leur demande (et j'y reviens régulièrement) de ne faire le test que si les entraînements sont justes (sans pour autant copier les corrections).

Dans la mesure où tout cela a été fait correctement, sans griller d'étape, un TEST ne peut pas être faux.

De petites erreurs sont toujours possibles mais certainement pas un test faux, sinon tu sais que forcément des étapes ont été grillées.

La même constante, toujours, comprendre qu'il faut parfois accepter de "perdre" du temps pour en gagner. A l'identique de ce que nous adultes, expérimentons.

Véronique Druot : Idem pour moi je leur demande de faire corriger leurs entraînements avant de passer au test.

Les CM1 se font corriger par leur tuteur de CM2 et je corrige les CM2.

Bien souvent ils passent directement aux entraînements sans lire le conseil.

Certains corrigent ce défaut car je les oblige à recommencer les entraînements s'il y a trop d'erreurs.

C'est vrai qu'en faisant passer les ceintures jaunes on s'aperçoit que des compétences de base (mettre une majuscule aux noms propres et en début de phrase par ex (2.01) ne sont pas acquises en CM1.

C'est aussi ce que j'aime dans cet outil, de permettre aux enfants qui en ont besoin de travailler ces compétences que je considérais comme acquises en CM1 et que je ne travaillais pas.

J'ai démarré Pidapi l'an dernier avec 17 CM1. Ils ont tous commencé aux ceintures jaunes. Les meilleurs ont obtenu quelques bleues en maths (numération uniquement), verte en géométrie. En Français, les meilleurs ont obtenu les jaunes et Orange. Ils redémarrent en CM2 avec les vertes. Ceux qui avaient le plus de mal (2 élèves) redémarrent sur Orange en grammaire et 1 en orthographe aussi.

C'est évident que sur 1 an, tous ne termineront pas les ceintures et si tu es au programme, tu te contentes de cet outil ils n'auront pas vu les notions prévues.

De plus les parents de CM2 sont inquiets car la 6ème approche.

Ben Aïda : c'est vrai que sur une seule année, cm2 qui plus est, je te conseille de bien rester vigilante sur la gestion du temps de tes minots pour qu'ils puissent aborder d'une manière ou d'une autre l'essentiel des compétences attendues en fin de cycle 3. Pidapi est une grosse machine qui couvre tout le cycle et tu risques de ne pas avoir pas le temps de l'exploiter idéalement comme dans une classe multi-cours.

Gère au mieux et avec souplesse leurs parcours, quitte à faire passer un peu plus rapidement les petites ceintures ou encore, au cas par cas, à valider les acquis oralement pour certains items simples bien identifiés.

Cédric Serres : cela fait plusieurs années maintenant que j'utilise PIDAPI dans des fins de cycle, avec des élèves de niveau très faibles.

J'utilise PIDAPI car c'est un outil de différenciation, et cela m'évite les situations de cours magistral avec un tiers de la classe qui ne pipe rien, un autre tiers qui est perdu complètement et déboulonne, et le dernier tiers qui Bref !

Pour "faire" le programme, j'utilise les rituels : tous les jours maths et français, 15 minutes de chaque en collectif, cela est largement suffisant pour ceux que ça peut aider, ainsi que pour ceux qui se sentent complètement perdu, je peux même les rassurer en leur disant que c'est dans telle ou telle ceinture, ça leur permet de se projeter.

Au début d'année je précise fortement aux parents que ce qui m'intéresse, c'est de réinstaller les enfants dans une dynamique de réussite, et cela Pidapi le permet. Je n'ai jamais eu un élève qui n'a rien réussi, même le pire du pire s'était lancé sur une ceinture (il n'avait peut être fait que celle ci mais il l'avait réussie).

Pour le programme, je rassure les parents en leur précisant également que le niveau attendu en 6° est le niveau des ceintures bleues.

Maintenant en classe, pour les élèves, c'est un contrat, tant qu'ils ne sont pas aux ceintures qui sont théoriquement de leur niveau, ils ne passent pas la ceinture s'ils n'ont qu'une compétence à retravailler (ils font le test et puis ils ont la ceinture) cela permet d'activer un peu le travail, cela crée aussi des niveaux dans la classe rapidement, et donc ça permet l'entraide et le tutorat (va voir machin, il est la ceinture au-dessus il pourra t'aider).

Ne te mets pas la pression avec qui tu dois convaincre, les collègues verront par eux-mêmes s'ils sont assez ouverts. Les parents tu leur expliques et puis ils s'en débrouillent, de toute façon tu n'es pas prête à changer! Ne te vois pas jugée par les autres, tu ne peux être sûre de ce qu'ils pensent vraiment tant qu'ils n'ont pas le courage de te le dire. Alors, profite de la joie retrouvée sur un visage d'enfant quand il peut aller coller sa gommette. C'est ça la vraie récompense :) (Enfin c'est mon avis qui n'engage que moi :)

Autre chose, je crois également qu'il faut prendre le temps d'installer le matériel et les habitudes, ainsi que notre exigence de travail. Je suis arrivé à cette conclusion quand pour que les élèves avancent dans PIDAPI, j'acceptais un travail bâclé, parce que sinon ils s'arrêtaient de travailler et rejetait l'outil (ce qui me faisait vraiment mal). Bref, c'est notre exigence qui les aidera, et pour ceux à qui PIDAPI ne convient pas, il ne faut pas s'entêter et passer par d'autres voies.

[Sommaire](#)

Les préceintures

Doit-on demander aux enfants de passer la préceinture avant de s'entraîner ? Doit-on repasser toutes les compétences de la ceinture précédente ?

Jérôme François : Il me semble qu'il est important de passer la préceinture avant de s'entraîner... L'évaluation est alors au service des apprentissages : évaluer pour apprendre et non pas apprendre pour être évalué... Pour la ceinture, les élèves repassent toutes les compétences (il peut y avoir un raté dans l'évaluation diagnostique.)

Pierre Cieutat : C'est important qu'il repasse la ceinture dans son entier (répétition d'exercices)

Je me suis retrouvé hier avec une élève qui a passé une ceinture. Elle avait réussi toutes les compétences nouvelles de la ceinture et s'était bien plantée - vraiment, ce n'était pas compris - à une compétence de la ceinture précédente qu'elle avait passé en juin de l'an dernier.

Il y a un phénomène de bachotage inhérent aux tests et entraînements des compétences qui sont vraiment calquées sur les exercices des évaluations par la ceinture.

Ainsi l'élève peut comprendre comment passer l'exercice du test et donc de la ceinture sans pour autant maîtriser la compétence - dans le temps ou dans d'autres contextes.

Véronique Druot : Dans ma classe, les élèves choisissent une préceinture. Je la corrige et je note les compétences AR (à retravailler). Ils ne retravaillent évidemment que ce qu'ils ne savent pas faire. Ils enchaînent sur la ceinture. Ils ne passent une nouvelle préceinture qu'après avoir eu la ceinture (sauf cas exceptionnel de gros blocage).

Ben Aïda : préceinture, entraînement(s) si nécessaire, puis ceinture. Ça c'est la règle générale. Il y a bien sûr autant de cas particulier qu'on trouvera utile et légitime de mettre en place !

En fait, c'est un peu à la tête du client. Je peux aussi bien demander de tout repasser, de ne refaire que certains exos, ou simplement de les corriger.

Par la discussion, on arrive dans presque tous les cas à voir si c'est de l'étourderie, une mauvaise lecture des consignes, ou une compétence non encore acquise.

Je demande régulièrement et l'air de rien à certains de venir "pointer" l'étape où ils se trouvent dans mon organigramme.

[Sommaire](#)

Les évaluations initiales

Comment faites vous dès la rentrée pour faire les évaluations initiales? Si tout le monde doit partir des préceintures jaunes, il va y avoir des bouchons non ?

Mireille Laporte-Davin : en ce qui concerne les passages des préceintures jaunes et oranges, tu en trouveras 3 exemplaires de chaque (que tu peux photocopier pour monter jusqu'à 5), mais déjà là, cela permet à 24 élèves de bosser en même temps, en pensant juste à donner des PC similaires à des enfants qui ne sont dans les mêmes groupes de tables. Il n'y a pas d'entraide au moment de passage des PC puisque cela permet de savoir ce que sait tel enfant, précisément.

L'année écoulée, j'avais une classe de 20 CM2, j'avais eu la possibilité d'aborder le fonctionnement à venir de la classe lors d'une réunion des enfants et de leurs parents, fin juin. En début d'année j'ai expliqué à plusieurs reprises le fonctionnement général de PIDAPI et dès le jour de la rentrée, nous avons commencé les PC. Cela a duré entre 15 jours et 3 semaines, selon les capacités de chacun. Si une PC jaune est réussie sans difficulté, je ne fais pas repasser derrière la ceinture, à partir de la jaune 2ème dan ou de la orange 1er dan, la réussite de la PC est suivie de la passation de la ceinture, dans la mesure où celle-ci reprend la ceinture précédente. Seule la réussite à 80% de cette ceinture permet de passer à la PC suivante.

PC ou ceinture, je prends soin de leur proposer d'alterner les domaines, 1 en français, 1 en maths en leur rappelant toujours qu'ils ont intérêt à avancer de façon assez équilibré sinon, à un moment, il ne va plus leur falloir travailler que dans un domaine qu'ils ont passé leur temps à éviter.

Lorsque le besoin d'utiliser les fiches de travail se manifeste, je passe pas mal de temps à leur expliquer comment travailler avec, travail sur le cahier de brouillon pour le "qu'est-ce que je sais faire", autocorrection, lecture du "conseil", va et vient de celui-ci aux exemples qui l'illustrent jusqu'à en comprendre clairement le fonctionnement (certains copains font copier le conseil sur un cahier réservé à cet effet) puis sur le cahier du jour les entraînement sont réalisés, auto-correctés. Je leur conseille de ne pas poursuivre s'ils ont fait des erreurs mais de revenir au conseil, ainsi de suite jusqu'au test qu'ils réalisent aussi sur ce même cahier du jour. Ils déposent leur passeport de classe sur mon bureau et j'essaie au maximum de corriger le test en leur présence, cela évite de mal considérer ce qui ne peut être qu'une erreur d'inattention, éventuellement je leur demande de m'expliquer la compétence en question, etc. Jusqu'à la réalisation du test, un enfant peut soit travailler cette compétence en même temps qu'un autre copain, soit faire appel, toujours par l'entremise du passeport, à un copain compétent sur la question (référence au tableau "je grandis" et lui demander de l'aide. Le test réussi est validé sur le cahier, sur le plan de travail, sur le portfolio de l'élève.

En résumé, mon seul affichage est le tableau "Je grandis", dans la mesure où les outils essentiels sont dans le portfolio et que j'ai, en début d'année le relevé de toutes les PC que passent les élèves, comportant réussites et échecs momentanés.

[Sommaire](#)

Mise en place

J'ai beaucoup de mal à imaginer comment mettre tout ça en œuvre avec un triple niveau CE2 CM1 CM2.

Isabelle RAZOUX : Comme tous les fichiers de travail individualisé, je dirai qu'il faut savoir perdre du temps... En effet, en début d'année, je mets les 3/4 de mes élèves en autonomie (avec, pour une équipe, une recherche libre de poésie, pour une deuxième, une batterie d'opérations à faire (éditions la Buissonnière) et pour la troisième équipe, des "comptes est bon") pendant que je m'installe avec une équipe pour la présentation de Pidapi :

- comment se présente une préceinture ?
- ce que je veux voir sur la feuille quadrillée (prénom, date, code et intitulé de la compétence plus le travail à proprement parlé)
- comment faire quand on a terminé ? (inscription au tableau de correction dans la colonne prévue à cet effet)
- etc.

Le tout en répondant à toutes les questions des élèves... j'en profite aussi pour voir avec eux le Plan de Travail.

À la fin, chaque élève range sa préceinture en cours (glissée dans une pochette transparente avec la fiche quadrillée) dans sa pochette de travail (pochette cartonnée). Il la retrouvera lors de la semaine suivante où tout le monde sera en Plan de travail priorité "PIDAPI" (d'où l'importance d'avoir assez de pc pour tout le monde).

Les jours suivants, je change d'équipe : L'équipe avec qui j'ai travaillé va faire les compte est bon, je vais par exemple travailler avec celle qui a recopié une poésie, ceux qui ont fait les opérations vont chercher une poésie, et les derniers vont faire faire "le compte est bon".

En ce qui concerne l'emploi du temps, je consacre tous les matins, $\frac{3}{4}$ d'heure environ (maxi 1 heure) pour le travail individuel.

La consigne importante étant le respect du code silence (en orange : je chuchote seulement avec un élève de mon équipe et je me déplace que si c'est nécessaire), même et surtout pour la maîtresse... En effet, quand je travaille avec mon équipe, tout l'oral se fait en *chuchotant *sinon, ça risque de ne pas fonctionner...

Personnellement, je ne fais plus vraiment de leçon "magistrale" car je suis convaincue que cela ne sert qu'à un tout petit groupe d'élèves...

Le matin, après un temps de présentation (style quoi de neuf ?), nous avons un petit temps de "rituels" :

- en français : dictée quotidienne (environ 20 à 30 mots) avec différents objectifs : un jour, une visée orthographique, le lendemain, grammaticale, le jour suivant, on travaillera le vocabulaire et le quatrième jour la conjugaison ...

- en maths : essentiellement du calcul rapide mais aussi de la géométrie...

Une fois les rituels corrigés, nous passons en temps de plan de travail avec en début d'année une priorité donnée à PIDAPI.

Au fur et à mesure des préceintures, des besoins d'entraînement se font ressentir. Ces besoins sont notés sur un plan de travail collectif et quand je vois qu'il y a 3 ou 4 enfants qui bloquent sur la même compétence, je leur propose un petit travail de soutien (avec manipulation par exemple). Et là je fais comme une petite leçon !!! Non mais des fois !!!

Dans ma classe, les élèves ont pratiquement toutes les "leçons" dans un porte-vues (le portfolio de PIDAPI + quelques fiches perso). On prend l'habitude de le consulter quand on travaille une notion et je ne demande pas de travail de recopie, juste d'avoir le réflexe d'aller voir.

Et si vraiment, on en a besoin, on copiera le "conseil" avec des exemples d'élèves que l'on ajoutera dans le porte-vues (je ne fais plus de cahier memento).

Ce que je fais aussi, c'est des "listes" à la manière de la chasse aux mots grammaticale ou des exemples de conjugaison.

Par exemple pour la "règle des [é]", on partage la feuille A4 horizontalement en 3 parties : __é/__er/__ait. Et dès qu'on tombe sur un [é] (dictée quotidienne ou texte libre) on le recopie dans la bonne colonne. Tout ça pour faire ultérieurement référence. "Le [é] que je veux écrire, il irait plutôt dans la colonne de "il a mangé" ou "Je vais tomber" ou celle de "Tu marchais"...

Même chose pour le a/as/à et tous les homophones grammaticaux.

Dans ma classe, il y a deux temps forts de travail individualisé :

- un le matin avec 30 à 45 min de travail sur les fichiers PEMF de Numération/opérations (qu'ils attaquent dès la correction du calcul rapide) et, après la récré du matin, ils sont en temps de plan de travail, avec au début d'année, une priorité donnée à PIDAPI pendant environ 1h.

- un l'après-midi, d'environ une heure avec dès la rentrée une priorité correspondance (dans ma classe, ils écrivent 1 lettre individuelle tous les 15 jours) puis leurs projets (expériences, conférences...) qu'ils doivent faire pour changer de ceinture.

Tout ça roulerait super bien si les éventuelles aides et correction ne prenaient pas trop de temps... Malheureusement, ils arrivent, bien souvent, que des élèves se retrouvent "coincés" (aucun camarade n'étant parvenu à les aider...). C'est là que le plan de travail prend toute son importance : il va leur servir de "guide" : qu'est-ce que je peux faire pour ne pas perdre mon temps à attendre que la maîtresse se rende disponible pour m'aider ou corriger ma lettre afin que je la recopie au propre...?

Ainsi, dans mon PdT, il y a une ligne "lecture" avec des fichiers autocorrectifs (Fichiers sciences de chez Odilon, un fichier de lecture historique de chez Edélios, les fiches PEMF et d'autres que j'ai fabriquées à partir de fiches de lecture silencieuses de chez Nathan).

Maintenant, je leur donne aussi de la lecture à faire à la maison et on y réfléchit ensemble en classe.

J'ai aussi un temps de lecture suivie (ou offerte) en fin de matinée, juste avant de se séparer.

Il y a aussi les "stages" : quand je réalise que j'ai délaissé la géométrie, on va faire un stage avec de la géométrie tous les matins (généralement la dernière semaine avant les vacances car ils adorent ça et la classe est ainsi très calme je trouve !) à la place de la dictée quotidienne et du calcul rapide par exemple.

Je pense qu'avec la semaine de 4 jours qui nous est imposée, on ne peut plus calculer en temps par jour mais qu'on peut aussi envisager d'autres fonctionnements : par exemple, un créneau d'1h pour la création artistique ce n'est pas beaucoup, le temps de protéger les tables, les habits, sortir la peinture, les feuilles etc. il ne reste pas beaucoup de temps... alors que si tu fais une semaine non l'autre, tu peux bloquer un créneau de 2h !

Véronique Druot : En ce qui me concerne, les élèves passent la préceinture qu'ils choisissent (j'avais des CM1 l'an dernier) puis je corrige et j'entoure les numéros des notions à retravailler. Je leur rends leur copie et ils notent sur une feuille de suivie les numéros des entraînements à retravailler.

Quand les tests des entraînements à retravailler sont validés par moi ou par un élève qui a déjà la ceinture, ils peuvent passer la ceinture. Ils ne travaillent pas tous les entraînements.

En ce qui concerne les leçons, j'ai repris tous les conseils Pidapi que j'ai retapés et dans lesquels j'ai mis des trous. Je leur photocopie et leur donne. Ils doivent compléter les trous (c'est un compromis entre la leçon à recopier et celle photocopiée).

Ils ont un classeur en français pour mettre ces photocopies et cette année j'innove car j'ai préparé un répertoire en maths (j'ai découpé 26 cahiers en faisant 4 onglets (calcul, géométrie, etc). Le but est de les obliger à lire les conseils car en général ils se lancent directement sur les exercices.

Je suis obligé de corriger quand même les trous.

Pierre Cieutat : Dans PIDAPI, il y a un principe conducteur : On ne travaille que ce que l'on a besoin de travailler. Le but étant d'augmenter ce que l'on appelle "le temps d'exposition aux savoirs" (sous-entendu nouveaux) Ainsi il y a deux moments où ce principe se met en pratique :

- avec les préceintures dont le but n'est que de trier entre ce que les enfants savent et ne savent pas faire. Le but étant de les orienter sur le travail des compétences qui leur manquent. En théorie, ce passage de la préceinture doit être très rapide. L'enfant sait ou croit savoir et fait ou ne fait pas. On met des points rouges ou verts et on passe aux compétences ou, pour certains, au passage de la ceinture si tout est vert (en effet la préceinture ne contient que les compétences nouvelles à travailler alors que la ceinture a ces mêmes compétences plus quelques une de la précédente - principe de "tuilage").

- Dans les compétences mêmes puisqu'il y a le "Qu'est-ce que je sais faire ?" qui est là pour que l'enfant repère la ou les sous-compétences qu'il ne maîtrise pas pour acquérir la compétence titre. Avec cela il peut s'orienter vers les entraînements correspondants et ne pas travailler tous les entraînements...

[Sommaire](#)

Temps

Combien de temps consacrez-vous par semaine à PIDAPI ?

Mireille Laporte-Davin : nous décroisonnons avec la collègue qui a la 2ème classe de cycle 3, à l'identique, étant seule à assurer l'anglais sur l'école (nous ne le commençons qu'en CE2), j'assure donc pour ma part l'histoire et la géographie et un 3ème collègue (maître surnuméraire) accueille le dernier tiers de nos élèves en lecture d'albums ou en travail sur le logiciel de l'AFL, Idéographix.

À partir de la 2ème période, nous décroisonnons avec la collègue du CP/CE1 qui recevra tous nos élèves 2 x 45 min/semaine pour une chorale pendant que nous accueillerons ses élèves sur sciences et EPS.

En bref, je pense que nous sommes autour des 6h de temps de travail sur PIDAPI nous aussi. Mais tout cela n'a rien d'impératif et cela fluctue à partir de notre environnement, de nos préoccupations du moment, c'est une grille qui garde sa souplesse car la contrainte, du moins à ce niveau là, tue la créativité qui est quand même un pilier notre réflexion.

[Sommaire](#)

Travail sur fiche

J'ai trop de travail sur fiche. Comment faites-vous votre emploi du temps sur un triple niveau cycle 3 ?

Delphine Héliot : Je débute avec PIDAPI avec ma classe de CM1-CM2 depuis la rentrée. J'ai donc très peu de recul pour te conseiller. Mais je peux t'expliquer ce qui fonctionne dans ma classe et quelles sont les difficultés que je rencontre.

Je fais une heure de PIDAPI par jour, 2 x 30 minutes le matin. Ils sont tous en PIDAPI pour que je sois disponible. Durant ce temps, je ne corrige rien (pas le temps pour l'instant).

Mais j'organise mes interventions.

1) Je donne les ceintures ou préceintures à ceux qui me l'ont demandé. (2 minutes)

2) J'aide les élèves qui ne sont pas encore autonomes avec PIDAPI. Pour les rares élèves qui ne travaillent pas si tu n'es pas derrière eux, finalement, on est encore dans "tu fais cet exercice" et quand tu as terminé tu poses ton passeport sur mon bureau pour que je te donne un autre travail.

Pour ceux qui ont du mal à s'organiser mais qui travaillent seuls, les élèves rapides et efficaces les aident à se repérer dans les différents outils.

L'objectif c'est que ces élèves arrivent peu à peu à progresser dans leur autonomie. J'ai bon espoir ! :) (10 minutes)

3) Je travaille avec un élève ou un petit groupe d'élèves en fonction des difficultés rencontrées. (40min, où je reste disponible pour les divers questions - utilisation du passeport).

C'est très prenant car les élèves viennent beaucoup vers moi et pas encore assez vers leurs camarades.

De plus, il faut du temps pour arriver à bien comprendre le fonctionnement car les outils sont multiples et ne s'utilisent pas tous de la même façon. J'ai fait des affiches pour les aider à s'organiser.

Nous avons discuté ensemble de cette manière de fonctionner. Certains élèves disent ne pas aimer. Ce sont ceux qui ne sont pas encore très à l'aise et qui sont déstabilisés par rapport à la façon dont ils travaillaient avant. Mais je continue car je suis convaincue que tous arriveront à s'adapter, chacun à leur rythme. Pour l'instant je me fixe l'objectif d'être très présente pour ces élèves là, pour les aider à avoir de moins en moins besoin de moi ou de leurs camarades.

Je fais aussi des activités collectives de mathématiques en fonction des compétences qui ne sont pas réussies dans un PC par beaucoup d'élèves.

Les élèves écrivent des textes libres et des phrases du jour qui nous permettent de travailler le français.

J'ai aussi un gros projet de géographie et j'ai beaucoup de mal à tout faire rentrer dans la semaine. Je n'ai pas encore fait histoire et sciences... Dur dur d'arriver à gérer le temps.

[Sommaire](#)

Démarrage d'une nouvelle année avec PIDAPI

Je débute PIDAPI cette année. Je n'aurais que des CM1. Je voulais commencer par faire passer toutes les préceintures jaunes, mais je ma demande si ce n'est pas trop facile, dois-je aller directement aux oranges ?

Christelle Renoux : L'année dernière, j'ai commencé Pidapi pour la 1ère fois avec des CE2 et des CM1. Ils ont tous commencé par les préceintures jaunes. Je pensais que ce serait trop facile pour les CM1. ERREUR ! D'ailleurs en fin d'année, beaucoup de CM1 n'ont pas toutes les ceintures oranges ! Ils vont donc démarrer cette année leur CM 2 avec du "retard" puisque le programme de CM1 n'a toujours pas été travaillé.

Véronique Druot : C'est vrai que certaines notions sont faciles en jaune pour certains CM1 (pas tous !) mais ils sont en réussite et s'approprient les documents, le fonctionnement ainsi quand ils passent aux orange sur les notions plus ardues, ils se consacrent plus aux contenus qu'à l'aspect matériel (quelle fiche dois-je travailler, comment utiliser mon plan de travail, etc. ?)

Mes élèves ont voulu redémarrer dès la première semaine l'an dernier et ils ont repris là où ils avaient laissé leur travail c'est à dire avec le tableau "Je grandis". On ne comptait donc pas les tests mais uniquement les ceintures acquises. Ils redémarrent donc tous avec les préceintures (orange ou vertes selon les avancements). J'ai un cm2 qui va recommencer avec les préceintures bleues.

J'avais prévu pour ma part 2 ou 3 semaines de remise en route tranquille mais ils ne voyaient pas l'intérêt et ont voulu redémarrer de suite. Cette année, je prépare tout car je sais que certains vont me le réclamer dès le premier jour. (Maitresse, quand est-ce qu'on redémarre Pidapi ?).

Nicolas Coetsier : Même constat, je change de poste cette année et vais me retrouver avec des CM1/CM2, tout le monde va passer les jaunes en début d'année. Déjà, ça offre une reprise en douceur avec (normalement) des choses déjà vues et pas trop compliquées, mais aussi, pour une classe n'ayant jamais travaillé avec PIDAPI, cela permet de rentrer dans l'outil et dans sa logique lentement.

Puis comme dit, y a toujours des surprises, y compris avec des CM2 qui se trouvaient avoir des bonnes notes dans des évaluations suivant directement une séquence (le bachotage ne laisse pas toujours une trace pérenne dans la tête...). C'est donc une occasion de fixer les bases qui permettront d'aller plus loin derrière.

De plus, ça permet aussi en début de repérer les élèves en grande difficulté, les étourdis, ceux qui vont trop vite, bref de connaître un peu mieux les enfants auxquels on va avoir à faire durant l'année.

[Sommaire](#)

Débuter PIDAPI en cours d'année

Est-ce judicieux de commencer à travailler avec PIDAPI après les vacances de la Toussaint?

Véronique Druot : En CE2 il me semble que ce n'est pas grave si tu démarres plus tard mais en CM1 il ne faut pas trop tarder ou bien les faire démarrer aux oranges. Par contre, je le redis car une amie m'adit que ce n'était explicite, Pidapi n'est qu'un outil d'entraînement et d'évaluation qui ne suffit pas en soit à voir tout le programme. Il faut prévoir des activités (genre rituels) qui permettent aux enfants de rencontrer toutes les notions.

C'est redite pour certains mais nécessaire je pense.

Sylvain Connac : Je t'invite à prendre avec mesure les outils Pidapi, pour deux raisons essentielles :

- tu risques de ne travailler qu'une seule année avec ces enfants, ou plutôt, ils devraient travailler autrement une fois cette année passée. Or, une seule année ne suffit pas, en raison de la probable longue période d'adaptation nécessaire pour les enfants et leurs parents. Le matériel à été pensé pour être proposé au moins sur deux années.

- en tant qu'enseignant stagiaire, pense aussi à toi et assure-toi que ces choix pédagogiques ne te mettent pas des bâtons dans les roues lors de ton entrée dans le métier. Attention que les crispations pédagogiques de certains ne viennent pas entacher ton travail. En as-tu discuté avec ton enseignant tuteur ? Avec les formateurs ? Avec les CPC de ta circo ?

[Sommaire](#)

PIDAPI et temps partiel

Vous semble-t-il possible de travailler avec le système des ceintures sur 2 jours et que pour certaines matières ? Dois-je proposer un plan de travail pour mes 2 jours de classe ?

Pierre Cieutat : J'ai eu cette expérience il y a quelques années : 50% du temps avec des CE2.

J'avais des plages de "travail en autonomie". L'idée était que sur les matières qui étaient de mon ressort - géométrie, écriture de texte etc... Je trouvais des moyens de donner une partie en autonomie.

Concrètement, en géométrie avec les cahiers d'élèves Hatier en géométrie j'avais monté des fichiers avec des classeurs de photocopies qu'ils venaient prendre fiches après fiches et qu'ils me mettaient dans ma boîte de correction, la production d'écrit c'était le texte libre, les matières ORL, c'étaient les rituels, toilettage de texte, chasse aux mots etc... à partir du texte libre choisi. La langue orale, c'était le quoi de neuf et les présentations de choses ou d'exposés.

Quand tu ajoutes le sport et l'art plastique en essayant de monter des temps de travail qui prennent en compte les projets des élèves, ("je voudrais faire cela" d'accord, que te faut-il ? Puis en fonction des idées plusieurs ateliers par exemple....)

Enfin, quelques belles leçons en histoire ou géographie ou sciences selon la répartition avec ton collègue et tes deux jours seront déjà trop court.

Pour synthétiser, sans avoir de plan de travail, une feuille de suivi de travail en autonomie est vite nécessaire, c'est un embryon. Si le quoi de neuf ou les temps de parole deviennent des points de départs de projets individuels ou collectifs, alors un plan de travail mural devient vite nécessaire et si l'ambiance de la classe s'installe vers un plaisir de ces moments, il y aura vite concurrence entre les temps où tu diriges tout et les temps où ils sont partie prenante de leur travail, le plan de travail s'imposera peut-être alors sans que cela déstabilise les élèves.

Pour marquer le changement d'ambiance sans "déstabiliser", je changeais les tables de place le jeudi matin (je les avais le jeudi, le vendredi et un samedi sur deux) et je les remettais le vendredi soir.

Jean Louis Bartrina : Sur un mi temps je trouve qu'il vaudrait mieux éviter si ta collègue n'est pas partante car c'est plutôt un outil de cycle, alors sur une demi-année ...

Le mieux est quand même de travailler ensemble avec ta collègue, par exemple des projets comme la correspondance ou autre chose peuvent être un moyen pour mieux travailler avec son collègue et de créer une cohérence dans la classe. Sinon il y a toujours moyen sur un mi temps de mettre en place d'autres aspects de la pédagogie Freinet.

[Sommaire](#)

Reprise après absence / PIDAPI une seule année

Je suis absente de l'école depuis bientôt deux mois, et je reprends dans 15 jours.

Donc, depuis deux mois, les élèves ne travaillent pas sous forme de plan de travail, ni avec les ceintures.

Je ne sais donc pas comment remettre tout ça « en route ».

Sylvain Connac : Pour les CM2, l'année semble trop avancée pour changer leurs nouvelles habitudes.

Pour les autres enfants, ça dépend si tu vas continuer à travailler avec eux l'an prochain.

Marine Alix : Oui, pour les autres élèves, je continue à travailler avec eux l'année prochaine.

Pour les CM2, ils ont travaillé avec les ceintures de septembre à décembre, et plus depuis janvier.

Du coup, tu penses que je devrais laisser tomber les ceintures pour les CM2 ? Parce que du coup, ça va être un peu bizarre si tous les autres travaillent sous forme de plan de travail, et les CM1 avec les ceintures, et pas les CM2 non ?

Surtout qu'ils avaient bien accroché avec les ceintures...

Sylvain Connac : Tant mieux si tu continues à travailler avec les mêmes enfants l'an prochain, ça va permettre la continuité.

Pour les CM2, le problème c'est le manque de temps d'ici à la constitution des dossiers d'entrée en 6^{ème}. Tu pourrais envisager avec chacun d'eux et leurs parents quelle approche semble la plus appropriée pour se préparer au collège. Si tu choisis le matériel PIDAPI, le risque est qu'ils ne rencontrent pas les ceintures bleues et marron et ainsi, ne se confrontent pas clairement aux savoirs et compétences associés.

Marine Alix : Justement, c'est bien ça qui m'inquiète pour les CM2, que certaines notions passent à la trappe s'ils n'arrivent pas assez loin dans les ceintures. Du coup, je peux peut-être continuer le fonctionnement en ceinture, tout en abordant en parallèle les notions qui n'ont pas encore été abordées via les ceintures.

En fait, comme je suis en classe unique, je n'ai que deux CM2, et ce qui m'embête vraiment dans le fait de ne pas poursuivre dans les ceintures avec mes CM2, c'est surtout parce qu'une des deux a pas mal de difficultés en français, et jusqu'en décembre elle a vachement progressé grâce aux ceintures, je pense que ça lui correspond bien; et en plus, chacune pouvait vraiment avancer à son rythme et je ne sais pas trop comment retrouver ça sans utiliser les ceintures.

Mais après, comme tu l'as dit, je ne veux pas non plus les pénaliser si certaines compétences ne sont pas maîtrisées...

Crois-tu qu'il soit possible d'accélérer les choses par exemple en validant une ceinture si la préceinture est facilement réussie ou est-ce que je risque de valider ainsi des compétences qui en fait ne le sont pas vraiment ou en tous cas pas assez solides ?

Sylvain Connac : Tout est possible ! Les outils PIDAPI ne constituent pas une méthode, ce qui permet à chacun de les adapter au mieux selon son contexte

de travail et de conserver le libre arbitre (et donc la responsabilité) de sa pédagogie.

Agnès Crépy : Personnellement, l'an dernier quand j'ai mis en place PIDAPI en classe unique, pour accélérer un peu je validais les ceintures si les PC étaient bonnes. De même je ne fais pas refaire systématiquement tout dans une ceinture, j'allège un peu. Certaines sont aussi faites à l'oral.

Pour cette 2^{ème} année, j'ai un CM2 qui a du mal à dépasser le jaune en français... il ira pourtant en 6ème l'an prochain (si ça peut te rassurer, l'an dernier j'étais très angoissée à l'idée de faire partir un CM2 qui était jaune / orange en français, ben d'après son bulletin en 6ème, il a 14 de moyenne ce qui relativise !)

Après, les profs de 6^{ème} préfèrent des élèves qui connaissent les bases, plutôt que des élèves qui ont tout vu mais qui n'ont rien retenu.

Mais tu ne peux pas les laisser partir en 6^{ème} sans avoir vu les fractions ou les décimaux qui arrivent tard dans les ceintures. Donc il te faudra prévoir quelques "décrochages", pour que certaines notions soient vues : décimaux, fractions, conjugaison... mais cela peut être intégré dans le plan de travail. Certaines semaines mes cycles 3 ne travaillent pas sur PIDAPI, mais sur une notion en math bien particulière (fractions, conversion..), que j'intègre dans le PDT en remplacement de Pidapi.

Sylvain Connac : Les outils PIDAPI n'ont pas été pensés pour être adaptés à une seule année scolaire. Les CM2 sont donc handicapés s'ils n'ont commencé ce travail qu'au début de ce mois de septembre.

Tout me semble bon, les concernant, pour développer chez eux le sentiment de compétence. Le pire serait qu'ils en viennent à perdre de l'appétence pour le travail dès les ceintures jaunes. N'hésite donc pas à les faire "monter" rapidement, quitte à ce que ce soit discutable. C'est le fameux "effet yaourt" qui est ici recherché. En plus, ils vont pouvoir, avant la fin d'année, explorer les compétences des ceintures "foncées."

Pour cela, tu pourrais :

- te montrer plus indulgente avec les élèves les plus en retard dans tes exigences de correction des ceintures

- organiser des petits groupes de travail où les compétences travaillées peuvent être directement validées

- faire passer les ceintures jaunes en évaluation "de coin de table", c'est-à-dire en énonçant toi-même les consignes et en observant directement un enfant réaliser la tâche, en lui permettant de passer à autre chose dès que tu en sais assez.

- Ne pas faire que du Pidapi, en tout cas, ne pas en rajouter plus que ce qu'il n'en faudrait.

L'essentiel est que ces enfants ne perdent pas pied, se sentent toujours motivés et prennent du plaisir à fournir le travail de l'école. Il est plus important qu'ils passent du temps à chercher, s'engager, investir, qu'à passer des épreuves d'évaluation.

Marion Le Martinet : Je vais faire des groupes de travail pour faire passer les ceintures à ceux "qui ont du retard". Dommage d'avoir recours à une méthode plus directive: ça va à l'encontre de la démarche PIDAPI...

C'est vrai que je m'inquiète: 1/3 de l'année est passée et mes CM2 en sont encore aux ceintures jaunes...

Je pense que dans le guide de l'enseignant, il serait peut-être bon de faire un alinéa sur le cas des CM2 qui se retrouvent "handicapés" avec cette méthode. Ca aurait aussi l'avantage de ne pas mettre les enseignants dans l'embarras (comme je le suis actuellement). Je t'avoue que je le vis mal.

Samuel Constant : J'ai aussi un CM1-CM2. Au début de l'année, tout le monde a commencé par les ceintures jaunes. Comme elles ne présentaient, globalement, pas de difficultés particulières pour les élèves, au bout de 3 semaines (lorsque le fonctionnement de PIDAPI commençait à être intégré), les CM1 sont passés aux ceintures orange et les CM2 aux vertes. Je ne suis pas sûr que les CM2 arriveront majoritairement à la ceinture marron à la fin de l'année mais ce qui sera acquis le sera vraiment.

Je précise qu'en plus de PIDAPI, j'ai une progression en étude de la langue et en mathématiques qui me permet d'avoir au moins un aperçu de toutes les notions pour les élèves.

Peut-être que tu pourrais "sauter" les ceintures orange pour les CM2... même s'il persiste des difficultés sur certaines ceintures jaunes...

Sylvain Connac : Peut-être uniquement pour les enfants qui en manifestent le besoin... J'imagine que ce n'est pas le cas pour tous et que certains peuvent être laissés tranquilles dans leurs progrès.

Samuel fait référence à une progression des situations de travail collectif. Ça me semble un outil intéressant à découvrir, justement parce qu'il permet de disjoindre ce qui est vu avec toute la classe, de ce qui est travaillé individuellement. Il se trouve que les enfants peuvent apprendre autant du travail collectif que du travail individuel. C'est la rencontre de ces deux possibles qui fait la richesse de la classe.

Alain Calendreau : Mes CM2 commencent en ce moment à travailler sur les fractions..... Il faut relativiser: peut-être que nos collègues de l'inattendu finissent les maths pour Carnaval.

Il ne me semble pas du tout préjudiciable à des CM2 de n'aborder les décimaux qu'après Noël. Il ne faut pas oublier que les programmes de 2008 sont trop démesurés. D'ailleurs, lorsqu'on va flâner en sixième, ce que je fais actuellement, à mercredi perdu, on peut voir les enfants de 6^o travailler sur les mêmes notions que les nôtres, sensiblement au même moment. Je pense vraiment qu'il faut leur laisser le temps d'expérimenter, de chercher, de tâtonner (merci Freinet), de laisser décanter, rien ne presse, rien ne stresse.

Ceci dit, à titre purement indicatif, mes CM1 sont actuellement sur les préceintures Jaune/orange et les CM2 de orange à bleue.

Comme l'ont dit les premiers réponders, tu peux par exemple:

- passer aux préceintures suivantes s'ils réussissent toutes les compétences
- ne faire passer en ceintures que les compétences manquées en préceintures
- donner à refaire, après discussion avec l'élève, un test manqué que tu peux préparer à ta sauce.

Il faut donner de la souplesse à la chose. Il me semble, de ce que je lis des commentaires divers de Sylvain que Pidapi est un ensemble complet que chacun s'approprie selon ses besoins et ses moyens.

Sylvie et Laurent : La " remise en question " évoquée par Marion me semble bien être l'étape actuelle de beaucoup de nouveaux venus dans la démarche Pidapi et la coopération en général. Groupe dont je fais partie, d'où un intérêt prononcé pour suivre les échanges sur ce thème...

D'ailleurs, j'ajouterai également un petit aspect : quel prorata de temps appliquez-vous pour les travaux Pidapi et les non-Pidapi ? Et sous quelles formes ?

Quant aux " ateliers ", je m'interroge sur mon fonctionnement : j'organise un atelier sur une notion souvent échouée ou ayant généré de fortes gênes. Il est proposé à tous avec certains " volontaires désignés ". Seulement, je ne dissocie pas les niveaux (CM1, CM2 et CE2 quand on a notre plage commune avec ma femme). Ce qui d'un côté me convient car on est bien dans l'optique d'une personnalisation de parcours indépendante du niveau d'appartenance (suivant les compétences et besoins actuels). Mais, comment peut-on appliquer une progression (comme pour la perception des nombres : des fractions aux décimaux) sans se retrouver dans un morcellement inapproprié ou un

désintéressement des autres notions (et donc, une absence de réponse aux autres besoins ou une réponse trop tronquée pour la notion abordée) ?

Peut-on avoir un peu plus d'éclairage sur cette progression des situations de travail collectif (origine, exploitation et mise en œuvre au sein de la classe : petits groupes d'échanges, interactions entre groupes, frontal) ?

Je suis justement en train de voir s'il ne faut pas que je suive mes progressions des années passées pour l'instauration d'un temps " les ateliers décalés " (pour tous les élèves d'un niveau donné) où je basculerai à un enseignement plus " traditionnel " en ne conservant que la phase manipulation/découverte collective avec rédaction d'une leçon bilan pour les élèves du niveau par des enfants volontaires. Je suis bien conscient que je retombe dans le cas où cette activité ne servira à rien (actuellement) pour certain, mais je pense que ce petit temps ne peut pas nuire à la décantation qui suivra. Je lui trouve également l'avantage de permettre que tous aient été plus ou moins confrontés aux notions présentes dans les programmes.

Ce temps viendrait en plus des ateliers d'aide à la progression dans les parcours personnalisés via Pidapi (mes ateliers du plan de travail).

Alain Calendreau : Comme Samuel, j'ai une progression collective CM1/CM2. Il y a :

- des plages horaires individualisées: Pidapi, mais aussi, travaux d'écriture, de lecture, d'entraînement divers, qui sont notés dans un plan de travail très simple.

- des plages collectives où des notions sont abordées avec un groupe CM1 ou CM2 ou les deux, ou une partie d'un des deux. Ces plages peuvent être programmées en fonction d'un projet particulier mais j'ai aussi une programmation bimensuelle très classique qui me sert de garde-fou vis-à-vis des parents (et aussi de mon caractère fantasque).

Je ne crois pas qu'un élève perde son temps à retravailler une compétence acquise et l'organisation des groupes-coopératifs permet à ces élèves de jouer le rôle d'expert auprès des autres par exemple.

Tu peux aller voir ici et me faire des commentaires après

Attention, ce n'est pas à jour, c'était l'an passé et il n'y a pas Pidapi

<https://sites.google.com/site/lanouaillecotecours/home>

Tu remarqueras que sur le bandeau, ils ont l'air d'être en classe-autobus; ben pas du tout, ils sont à 90° et chez nous, les tables bougent facilement (elles n'ont pas de casiers exprès).

Sylvie Molinié : Vos interrogations ont été les miennes l'an passé : lère année de Pidapi pour mes collègues et moi-même. Le coup de panique pour les élèves de CM2, je l'ai eu. Pour me rassurer, voilà comment j'ai procédé :

Dans leur journée d'école, les élèves rencontrent trois moments : celui où ils sont par classe d'âge (trois heures en moyenne), celui où ils sont par niveau de compétences acquises (environ 1 heure) et celui où ils sont en collectif (environ deux heures en moyenne). Ce ne sont que des moyennes, tout fluctue en fonction de nos projets de classe.

Par classe d'âge, nous voyons les notions en français, maths imposées par les programmes, en essayant de les garder connectées au projet de la classe. Par exemple, nous faisons un journal de classe qui est à la vente en ce moment, les

élèves de CM2 ont travaillé sur les fractions avec l'occupation des articles sur la feuille, les CM1 ont travaillé sur le nombre de feuilles nécessaires pour la photocopie (multiplication), les CE2 s'occupent de la vente et de l'argent (addition, soustraction). Par classe d'âge, nous travaillons également la géographie (et là, bouh hou!!!! c'est épuisant pour moi) et en découloisonnement anglais, histoire, géographie

Par compétence, nous travaillons en atelier les notions où un groupe d'élève a échoué. C'est plutôt à ce moment-là que je trouve mon travail morcelé.

Par classe entière, nous travaillons l'EPS, l'art visuel, la musique, l'éducation civique, la poésie, l'informatique et tous les projets de classe (petits livres, livres, confection de BD, danse....)

Chacun d'entre nous s'approprie Pidapi selon son expérience, son tempérament. Moi, j'ai besoin de me donner un cadre très structuré pour être sereine en classe. Dans l'école, nous sommes quatre à utiliser Pidapi. Nous avons adopté des comportements communs afin que les élèves ne soient pas perturbés lors des changements de classe mais chacun de nous l'utilise à sa façon.

En fait Pidapi, pour moi, c'est un outil d'évaluation et de remédiation (dans le sens difficulté ou précocité).

Pierre Cieutat : PIDAPI est un outil d'évaluation; on apprend avec ce matériel mais c'est surtout de la remédiation.

Les apprentissages se font ailleurs même si ces évaluations structurent pas mal le rythme et les modes d'apprentissages dans la classe.

Vouloir faire passer des évaluations trimestrielles en plus n'est pas obligatoire.

Par contre si les adultes ont besoin de se caler sur des évaluations dont ils ont l'habitude ; il peut y avoir un intérêt.

La première année, j'avais fait passer un petit test vers février qui reprenait les principales notions et pour pointer avec les élèves ce qu'il faudrait travailler en priorité.

Dernière remarque. Un CM2 qui me demande à passer la ceinture jaune de mesure, je lui demande l'heure! S'il répond il a la ceinture - directe, cash !. (C'est la compétence principal... si il ne sait pas tracer un segment de 7cm... d'autres choses seront à mettre en place !)

C'est profitable de faire passer les premières ceintures pour que les élèves s'approprient le matériel et nos exigences de passation mais dès qu'ils ont l'habitude, je peux donner la fiche d'une ceinture verte directement à un CM2 en regardant avec lui son porte-vue et les compétences à travailler (la ceinture reprend plus de compétence que la préceinture !)

C'est un OUTIL d'évaluation, il reste à mon service pour m'aider à évaluer les acquis des élèves. Je l'utilise avec ce que je suis et dans le contexte de ma classe.

Véronique Druot : Je prévois pour mes CM2 des temps où on travaille sur le programme. je suis en gros la progression du Cap maths. En français, je prévois des temps collectifs (dictées, orthographe, corrections de textes, etc.). J'explique bien aux parents en début d'année que je vois tout le programme mais que je n'évalue pas tout. Les seules évaluations sont les ceintures Pidapi. Dans le livret de l'école je mets une croix en fin d'année pour signaler que la notion a été

travaillée mais non évaluée. Certains ont beaucoup de croix et d'autres moins. Pour le moment je n'ai jamais eu aucun parent qui me l'a reproché.

[Sommaire](#)

Avec un nouvel élève

J'ai un nouvel élève qui vient de rentrer hier (retour des vacances pour nous). Evidemment, Pidapi, il n'a jamais travaillé avec. Je me demande où le faire démarrer à ce stade de l'année avec Pidapi... Je n'ai pas encore eu son dossier scolaire et eu très peu de temps pour voir où il en est dans ses apprentissages. Je précise que c'est un élève de CE2, que j'ai un triple niveau (cycle 3) et que c'est ma première année avec Pidapi. Que feriez-vous ?

Nicolas Zannettacci : J'ai eu le même cas l'an dernier, à la même période. Et il se renouvelle cette année, aussi...

Tout dépend si vous continuez à travailler ensemble l'an prochain (tu restes, lui reste).

Si oui aux deux, vu qu'il est en CE2, il peut être intéressant de le faire entrer dans le système, cela ne sera pas du temps perdu.

On peut gager que, là, il vaut mieux lui faire intégrer le système maintenant, plutôt que l'an prochain, où tu devras recevoir les nouveaux CE2.

Je lui avais donné le portfolio, mais au niveau des cahiers, elle restait sur les siens, à finir.

Bon courage, car c'est toujours une adaptation difficile, à cette période de l'année...

Pierre Cieutat : Si cet élève restait dans ta classe, je lui donnerais le porteur complet aussi, lui ferais expliquer le système par des CE2 encore un peu fragiles sur le fonctionnement et lui ferais passer des préceintures jaunes - Géométrie mesure..- et selon ses goûts. L'important étant qu'il soit en réussite avant la fin de l'année et avec son matériel pour commencer avec les CM1 l'an prochain.

Il pourrait même être tuteur de certains CE2 pour l'explication du fonctionnement l'an prochain - ce sera encore frais pour lui et cela pourrait suffire à lui raviver tout....

[Sommaire](#)

Emploi du temps

Je travaille une journée par semaine, le lundi, en CM1/CM2. Je vous donne le déroulement approximatif de ma journée :

- rituels
- dictée du lundi
- connaissance de la leçon (la directrice leur demande de copier la leçon qu'elle leur a fait le vendredi afin de vérifier qu'il l'apprenne. Cette activité se fait le lundi et le jeudi)

- français

Récréation

- le compte est bon

- maths

- intervenant langue

Déjeuner

- EPS (avec l'institut des CE2 - je fais Histoire dans sa classe)

- histoire de l'art

Récré

- Histoire

- travail individuel

Que puis-je changer, ou amener ?

Christine Le Goff : Ton emploi du temps est en effet verrouillé et il semble difficile d'y inclure une touche personnelle forte.

- Il semble très difficile que tu mettes en place le Pidapi. Sur 4 jours, il faut du temps pour que ça roule, alors sur 1 avec 2 créneaux qui sautent, je ne te le conseille pas.

- Peux-tu demander à la directrice de faire effectuer la copie de la leçon sur ses jours en classe. Ça te fera gagner du temps pour vos projets.

- Les enfants semblent avoir du mal à s'investir sur le travail que tu leur proposes lorsqu'ils sont en classe avec ta collègue. Ça peut se comprendre. Les habitudes sont différentes. Ça leur paraît loin de leurs préoccupations du jour. Peut-être qu'ils n'ont pas le temps nécessaire. Je te conseillerai de ne pas vouloir maîtriser ce qu'ils font quand tu n'es pas là. Donne-leur uniquement le travail qu'ils peuvent effectuer le lundi sur le temps de classe.

- Tu es coincée par la relation à la note établie par ta collègue. Tu ne pourras pas le changer, mais tu peux essayer d'en prendre le contre-pied en proposant un projet qui prenne un vrai sens pour les enfants. J'ai une collègue qui a réussi à impliquer enfants et familles sur un projet d'objet patrimoine: chaque enfant, en lien avec sa famille, prépare la présentation d'un objet "patrimoine" de sa famille. Après, vous pouvez tirer des ficelles dans plein de domaines. Ça pourrait être autre chose, mais il faudrait trouver un projet qui leur permette de savoir ce qu'ils viennent faire en classe le lundi, même si la maitresse ne met pas de note.

C'est plus facile à dire qu'à faire. En tout cas, n'essaie pas d'en faire trop au risque de t'éparpiller et d'y perdre les enfants. Essaie de grignoter un peu de temps sur ce qui t'es imposé et de trouver une bonne idée de projet.

Les décharges d'une journée, c'est toujours ingrat.

Fabien Macip : PIDAPI, je ne laisserais pas tomber, même sur 1 jour. Plutôt adapter, si par exemple tu fais Vocabulaire et Numération, et bien, tu ne mets en place que ces deux matières. Enfin, c'est ce que je ferais, sachant surtout que ta collègue est prête à suivre pour ce matériel.

Quant au problème de temps pour mettre les fiches dans des pochettes transparentes, avec quelques élèves volontaires, ça devrait être vite fait. D'autant

que tu n'es pas obligée dans les premières semaines de mettre à disposition les fiches d'entraînement des ceintures les plus élevées (marron, noir).

Pour ma part, j'ai la classe 3 jours par semaine. Je n'ai donc pas mis à disposition le vocabulaire et la géométrie, qu'ils font le mardi avec ma collègue, qui elle, pour le moment, n'utilise pas PIDAPI, mais va s'y mettre d'ici peu je pense.

Stéphanie Sobrero : Je te conseillerai de faire travailler la feuille d'orthographe et de maths quand ils sont avec toi.

Soit sur un créneau spécifique, soit à chaque fois qu'ils ont fini un autre boulot que tu leur donnes. Mais dans ce cas, attention de ne pas léser les élèves les plus lents, il faudra quand même un moment pour qu'ils avancent sur leur feuille.

A bien y réfléchir, s'ils n'avancent pas dessus le reste de la semaine, ce n'est pas forcément de la mauvaise volonté de leur part, tu sais. Leur esprit est juste occupé ailleurs. C'est assez naturel.

=> Autant éviter de vous culpabiliser, eux et toi, sur ça : tu leur fais faire avec toi, c'est tout. Et ensuite, ils ont la semaine pour apprendre les mots, jusqu'à la dictée du lundi suivant.

Dans ce cas, tu fais la dictée dans la matinée, et tu leur donnes la nouvelle feuille seulement une fois la dictée effectuée. (Dans ma classe, je ne corrige carrément pas cette feuille : ils ont la correction en fin de semaine.)

En tout cas, je tiens à dire une chose : enseigner dans une classe un seul jour par semaine est très difficile, même avec une classe a priori sympa :

Ce que tu ressens est avant tout lié au manque de temps que tu peux passer avec ces élèves. Ne le prends pas pour toi.

Pierre Cieutat : Je propose autre chose pas obligatoirement pour que cela soit fait mais pour prendre un peu de recul.... Une fois par semaine c'est peu pour qu'il y ait un suivi une cohésion entre toi et le groupe. Cela aiderait si cette journée était différente pour eux. Alors pourquoi ce ne serait pas la motivation liée à leurs projets le lien ?

Quelques points :

À l'arrivée quoi de neuf : On reprend contact. On dégage des idées pour des projets.... (Géographie, exposé pour le jour même où la semaine suivante.... Complément d'information pour l'après midi ou la semaine suivante...)

Deux domaines qui ne sont assurés que par toi (ceux que tu aimes ainsi le temps passé à préparer même pour une journée te serait moins lourd) Géométrie c'est facile à isoler. Le sport ou l'Art Plastique, la Production de texte (les textes libres) en vue d'en faire un ou deux journaux dans l'année. Histoire ou géographie si c'est ton dada....

Pour les créations maths, c'est possible. Un lundi, tu ramasses ce qu'ils ont proposé et tu fais voter. La semaine suivante, vous travaillez celles qui ont obtenu le plus de vote (le nombre de CM qui tient sur une A4 par exemple)

Début d'après midi, présentation de choses ou de livres ou Grands moments en perspectives pour eux.... Cela peut donner des super idées de projets. Encore mieux si c'est en lien avec l'Histoire ou un des domaines que tu auras choisi. Tu pars de là pour ta leçon de l'AM ou celle de la semaine suivante.

Pour les devoirs, je n'en donnerais pas si ce n'est pour les présentations (exposés par exemple...) ; déjà pour le lendemain ils oublient....

Attention en partant de ce qu'ils sont, tu risques de te régaler avec eux ...;

Pour PIDAPI ou le PDT, tu déciderais de mettre cela en place une fois que ta classe a repris un peu de vitesse (tout est plus léger avec un peu de vent dans les cheveux !)

Un temps de travail en autonomie est tout à fait possible. Tu te construis des petits fichiers (photocopies de ... avec des numéros) que tu laisses à disposition pendant ces temps de travail en autonomie. Chacun travaille à son rythme et tu corriges pour la semaine suivante. Le temps de TI commence par la distribution du travail corrigé de la semaine précédente. (un peu d'attente !)

C'est un peu différent comme fonctionnement mais trouve ta voie. En plus, profite de cette journée pour expérimenter des choses ; la classe tiendra même si tu te plantes

Cédric Serres : Pour ma part, je ne dissocie pas chasse aux mots et dictée. Mais je crois que tu fais des dictées déjà particulières. (J'avoue aussi que les chasses aux mots ne sont pas ritualisées, mais peuvent arriver à n'importe quel moment de la journée, c'est fonction de ce qui se passe dans la classe du vocabulaire que nous travaillons etc.)

Pour les textes libres, le principe est d'écrire pour le plaisir d'être lu. Tu as peut être déjà eu des élèves qui ont écrit des textes, tu peux leur faire lire ces textes devant la classe et ensuite leur demander de témoigner de leur ressenti (fierté, joie, ou honte, peur etc.) ce qui permet de mettre en place : l'idée de plaisir de lire, et de respect du lecteur. Ensuite, la classe peut se poser la question : Comment être lu ? et essayer d'en apporter des solutions (tu peux aussi introduire l'idée des petits livres : <http://petitslivres.free.fr/>)

Une fois tout cela listé, il ne reste plus qu'à lancer tout le monde sur 1/4 d'heure d'écrivain. J'ai pris l'habitude de vérifier que tout le monde avait une idée en tête. Si un élève ne sait pas quoi écrire, soit la classe donne une idée soit c'est moi qui l'aide (c'est fonction du nombre d'élève en panne sèche, plus il y en a plus je favorise le travail collectif).

La fois suivante, tout le monde se met sur ses corrections (1/4 d'heure d'écrivain toujours, mais à corriger), l'idée c'est de les faire se relire dans l'optique du partage qui suit. C'est le moment du choix de texte. "Qui veut lire son texte ?" Rappel : on vote pour un texte et pas pour une personne. Le texte élu sera travaillé en classe entière. Les textes non choisis peuvent être ensuite corrigés par leurs auteurs pour une publication (en fonction de ce qui aura été décidé, plus les débouchés sont nombreux mieux c'est je trouve).

Enfin, la fois suivante, travail en toilettage de texte, sur le texte choisi, en fonction de ce que tu veux leur faire travailler. J'aime le faire au vidéo projecteur, mais ça peut être une copie au tableau. Je ne me focalise pas sur il faut tout faire corriger par les élèves, mais sur une partie du texte qui m'intéresse parce que je pense que ça peut apprendre quelque chose à l'ensemble de la classe. il peut aussi en découler une chasse aux mots. Il peut être utile de prévoir soit une séance supplémentaire soit à la fin du toilettage, un exercice de consolidation de la connaissance travaillée. Bien sûr ne pas oublier de laisser le temps aux enfants de finaliser leurs textes pour qu'ils puissent les publier :)

EMPLOI DU TEMPS CLASSE de CM2 de Mme LAPORTE-DAVIN
et de Mme LEBON, école du Baril, année scolaire 2010/2011

	LUNDI avec Mme E.LEBON	MARDI	JEUDI	VENDREDI
8h05-9h00	Rituel : dictée de mots	1/2 groupe informatique 1/2 groupe ROLL- littérature- poésie Préparation du plan de travail	EPS	Rituel Numération - opérations Phrase du jour- Chasse aux mots
9H05-9h45	PIDAPI	Rituel Calcul mental - tables de X Phrase du jour- Chasse aux mots	Rituel Conjugaison Phrase du jour- Chasse aux mots	PIDAPI
9h45-10h	RECREATION			
10h05-11h30	Lecture-écriture	DVP	HISTOIRE-SCIENCES	GEOGRAPHIE/ Analyse filmique
11h30-12h	AIDE PERSONNALISEE /PAUSE MERIDIENNE			
12h-13h30	PAUSE MERIDIENNE/CANTINE			
13h30-14h30	CM2 en Anglais CE2/CM1 en orthographe	Informatique/ ROLL/ Préparation du plan de travail	PIDAPI	CM2 en Anglais CE2/CM1 en Géographie
14h30-14h45	RECREATION			
14h50-15h50	Arts visuels/ EPS	PIDAPI	LITTERATURE DE JEUNESSE	CONSEIL- BILAN
15h50-16h	Proverbe du jour	Bilan météo		

Véronique Druot :

	lundi				mardi				jeudi				vendredi							
	Cp	CE1	CE2	CM	Cp	CE1	CE2	CM	Cp	CE1	CE2	CM	Cp	CE1	CE2	CM				
8h45					quo de neuf / atelier / bar de travail															
9h	textes libres				textes libres				textes libres				EPS avec Héry							
9h15	lecture		PDT		lecture		PDT		lecture		PDT									
9h30	PDT		PDT		PDT		PDT		PDT		PDT									
9h45	PDT		dictée négociée		PDT		leçons / PDT		PDT		leçons / PDT									
10h	PDT		dictée		PDT		PDT		PDT		leçons / PDT									
10h15	récréation																			
10h30	écriture	écriture	calcul mental	cc. Mental	calcul mental	PDT	PDT	écriture	lecture	orthographe : repertoire	anglais avec Héry									
10h45	math	PDT	PDT	dictée négociée	math	PDT	PDT	math	PDT	PDT										
11h00	PDT		dictée négociée		PDT		PDT		PDT											
11h15	PDT		dictée négociée		PDT		PDT		PDT											
11h30	PDT		dictée négociée		PDT		PDT		PDT											
11h45	sortie																			
13h45	Ateliers				histoire / géo / sciences		DDM		ateliers		ateliers		histoire / géo / sciences		DDM		Ateliers			
14h00									Arts Plastiques								Ateliers		bilan atelier	
14h15																				
14h30																				
14h45	PDT	lecture	dictée négociée	PDT					PDT	PDT	PDT	PDT								
15h00	récréation																			
15h15																				
15h30	EPS				PDT	PDT	exposé gp 1 / PDT	PDT	sciences		Ateliers		PDT	exposé gp 2 / PDT						
15h45																				
16h00																				
16h15	musique				Bilan / présentation				musique				conseil							
16h30																				
16h45	sortie																			

Christine Le Goff :

RITUELS :
Lundi - orthographe + numération
Mardi - Poésie + opérations
Jeudi - Echelle DB
Vendredi - conjugaison + tables

EMPLOI DU TEMPS DE LA CLASSE DE CM1 2011

	LUNDI	MARDI	JEUDI	VENREDI
9h00	Quoi de neuf ?		Quoi de neuf ?	
9h15	Cahier d'écrivain		Chorale (9h/9h30)	
9h30	Travail collectif français toilette orthographique		Rituel français	
			Vocabulaire	
10h00	Rituel français		Littérature	
	PIDAPI		PIDAPI	
10h45	Récréation			
11h00	Anglais		Géométrie/mesures	
11h15	Atelier d'histoire Recherches personnelles		Conseil coopératif	
13h30	Pause lecture/relaxation Présentation (poésies + exposés)		Sport	
13h55	Atelier de géographie		Atelier arts	
14h45	recherches personnelles		Recherches personnelles	
	Récréation		Musique	
15h00	Travail collectif maths		Travail collectif maths	
	Rituel maths		Rituel maths	
	PIDAPI		PIDAPI	
16h20	Bilan météo		Bilan météo	
			Théâtre	
			Présentation (textes + exposés)	
			Récréation	
			Anglais	
			Rituel maths	
			PIDAPI	
			Bilan météo	

Partager une classe avec PIDAPI

La rentrée approche à grands pas et Je stresse si je puis dire !

Je partage la classe avec la directrice de mon école, et partageant les mêmes "convictions" pédagogiques, je n'ai pas eu de mal à la convaincre d'essayer Pidapi cette année ... Elle a commandé et reçu le matériel et a priori s'inquiète de la possibilité de réalisation de ce projet ... Cela demande beaucoup de préparation en amont. En ce qui me concerne, je n'ai rien vu et ne verrai que le jour de la prérentrée, ma collègue étant en vacances jusque là...

Pensez-vous que cela est réalisable en étant 2 sur le poste? Quel est le rôle du maître dans cette organisation? Elle prépare une programmation, est-ce compatible avec Pidapi? Que puis-je faire avant la rentrée pour favoriser sa mise en place? Avec quel emploi du temps fonctionnez-vous ? Et comment ? Elle souhaiterait conserver l'emploi du temps de la classe mais les domaines disciplinaires sont cloisonnés ...

Sylvie Molinié : Je suis directrice et je partage ma classe avec une collègue, un mi-temps sur la classe chacune. Nous avons une classe de cycle 3 ce2/cm1/cm2. Nous travaillons avec Pidapi depuis un an.

Nous travaillons toutes les deux avec Pidapi. Nous nous sommes partagé les matières. Les élèves savent que lorsqu'ils sont avec moi, ils travaillent la grammaire, l'orthographe, la numération et le calcul. Les autres matières sont travaillées les autres jours.

Nous avons une programmation et nous faisons des leçons par niveau. Je t'envoie ma première ébauche d'emploi du temps de l'année 2012/2013. Ma collègue ne m'a pas encore envoyé le sien donc tu n'y verras que mes deux jours. Les parties vertes sont celles où je suis présente.

Travailler comme cela demande un gros travail de communication entre les deux collègues, notamment au moment de la préparation du plan de travail.

L'an passé, nous avions les mêmes cahiers d'exercices : un en français et un en maths. Cela a posé des difficultés au moment des corrections. Car, oui, avec Pidapi, il y a un gros travail de correction. Nous restions une heure à une heure trente après les cours à corriger. Cette année, nous aurons un cahier d'exercices pour elle et un pour moi, ce qui nous laissera plus deux jours pour corriger. Il faudra bien expliquer les motivations de ce choix aux parents.

Je pense que si nous nous en sommes bien sorties l'an passé, c'est parce que nous avons mûri le projet l'année précédente et nous n'avons pas compté nos heures. Il vaut mieux en être consciente avant de démarrer.

Si je persiste cette année, c'est que les élèves ont vraiment changé d'état d'esprit face au travail, l'ambiance de classe était très agréable et l'évolution des élèves très encourageante.

Emploi du temps 2012/2013

	Lundi	mardi	jeudi	vendredi
8h30-8h45	Rituel français		Rituel en maths	
8h45-9h	calcul		Réinvestissement de la semaine passée	
9h-9h15	Réinvestissement de la semaine passée		Orthographe	
9h15-9h30	Exercice d'application		TI	
9h30-9h45	calcul		Réinvestissement de la semaine passée	
9h45-10h	Ecriture		Exercice d'application	
10h-10h15	Fiche de lecture technique		Réinvestissement de la semaine passée	
10h15-10h30	calcul		Orthographe	
10h30-10h45	TI et ateliers			
10h45-11h			Eps	
11h-11h15	Poésie toutes les trois semaines et éducation civique les deux autres semaines avec un conseil de classe toutes les trois semaines de 15 mn.			
11h15-11h30				
13h30-13h45	Expression écrite : projet de classe		Numération	
13h45-14h			Réinvestissement de la semaine passée	
14h-14h15	grammaire		exercices	
14h15-14h45	Réinvestissement de la semaine passée		Numération tous les 15 jours	
14h45-15h	Exercice d'application		TI et ateliers	
15h-15h15	grammaire			
15h15-15h30				
15h30-15h45	TI		Histoire	
15h45-16h				
16h-16h15	Musique : projet de classe			
16h15-16h30				

Pierre Cieutat : Tu peux aussi utiliser PIDAPI comme matériel d'évaluation et de remédiation uniquement.

Dans ton emploi du temps, tu inscribes des plages de travail en autonomie (PIDAPI et autres peut-être) avec un document de suivi entre toi et les élèves (un Plan de Travail à ta sauce -cela peut-être juste une liste de ce qui est fait) et pour le reste tu fonctionnes comme d'habitude, en concertation avec ta collègue. (Ainsi vous gardez vos rythmes d'utilisation et vous partagez vos évolutions sans pression)

Tu pourrais commencer par 1 plages de 3/4 d'h par jour puis 2 plus tard par exemple ce qui te permettrait de gérer la mise en place par étapes.

Il y aurait besoin en grand groupe d'une présentation du matériel puis par demi-groupe par exemple une plage de travail guidé.

Alors ceux qui ont compris démarrent en autonomie et tu gardes pendant un temps ceux qui ont besoin de plus d'accompagnement.

Sylvie et Laurent : J'ai abandonné les cahiers pour utiliser des feuilles de classeurs. Une fois l'activité terminée (ou les activités du même champ disciplinaire) la feuille est à déposer dans le bloc courrier (10 petits tiroirs : 4 français + 4 mathématiques + 2 pour projets).

En cas de découpage des matières, il suffit de récupérer le tas de " ses matières ". En cas de non découpage, il suffit de vider le bloc à la fin de la journée.

Dans les deux cas, les feuilles corrigées sont placées dans des corbeilles que les " facteurs " sont chargés de relever et de distribuer aux intéressés.

Nous partons sur une organisation similaire avec un plan de travail (plages d'une heure dans l'emploi du temps comprenant retours sur leçons et moments d'interactions) construit en trois parties (par nécessairement égales en terme de volume et temps de travail à y accorder) : Pidapi, activités décrochées proposées à choisir et ateliers collectifs (je n'inclus pas les projets personnels).

- Pidapi est utilisé comme support d'apprentissage individualisé pour chaque élève.

- Les activités décrochées suivent une progression " ordinaire " et les élèves en choisissent certaines (thématique + difficulté).

- Les ateliers collectifs sont des activités par petits groupes qui permettent de reprendre des notions ayant posé des soucis à certains (en réponse à la demande d'aide), préparer des apprentissages générant une appréhension, préparer un retour...

- CE2 - Plan de travail - Période - Semaine 1 : du au

Temps des Ateliers Collectifs

DISCIPLINE LundiMatin TexteTroisLignesPossibles 😊 ① ③ ⑤ ⑦ ⑨	DISCIPLINE LundiAprMidi TexteTroisLignesPossibles 😊 ① ③ ⑤ ⑦ ⑨	DISCIPLINE MardiMatin TexteTroisLignesPossibles 😊 ① ③ ⑤ ⑦ ⑨
DISCIPLINE MardiAprMidi TexteTroisLignesPossibles 😊 ① ③ ⑤ ⑦ ⑨	DISCIPLINE JeudiMatin TexteTroisLignesPossibles 😊 ① ③ ⑤ ⑦ ⑨	DISCIPLINE JeudiAprMidi TexteTroisLignesPossibles 😊 ① ③ ⑤ ⑦ ⑨

① : seuil d'acquisition ou objectif attendu atteint ⑨ : travail présentant des erreurs
 ③ : réalisation partielle mais sans erreur ⑦ : non acquis, sera à retravailler au plan suivant
 Attitude : 😊 - adapté 😞 - non productive

Travaux individuels

Vert : validé
 Jaune : Validé mais il faut rester vigilant
 Orange : A refaire (sauf la lecture)
 Rouge : A reprendre (à la personnalité)

Pidapi

Référence	Titre de la fiche d'entraînement, de la pré-ceinture ou de la ceinture qu'il est prévu de travailler	L	M	J	V	Bilan
1						
2						
3						
4						
5						
6						

Activités extérieures (en choisir 4 (ou plus) et en faire obligatoirement au moins deux)

Référence	Description du travail proposé	☺	☹	☹☹	L	M	J	V	Bilan
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									

Lectures individuelles

Référence	Choix parmi les fichiers : La fouine, lectures pratiques, fiches thématiques, logique, cartes au trésor... ou petits livres	L	M	J	V	Bilan
1						
2						
3						
4						

Bilans météo

Lundi	Mardi	Jeudi	Vendredi	Plan de travail
😊	😊	😊	😊	😊

Suivi des réalisations

	Quotidien	Moyen	Supérieur	Mon avis	avis des enseignants
Soin dans mon travail					
Quantité de travail fourni					
Qualité du travail réalisé					
Autonomie, implication					
Participation en classe					

100%
90%
80%
70%
60%
50%
40%
30%
20%
10%

L M J V

Projets personnels

Toute activité (validée) n'entravant pas la réalisation des autres travaux obligatoires

	Bilan
1	
2	
3	
4	

Véronique Schotkosky : J'aime beaucoup l'idée du classeur, c'est moins lourd que la pile de cahiers à corriger.

Mais j'ai peur qu'il y ait des feuilles perdues, mélangées, ... La gestion du classeur est encore difficile pour certains du cycle 3.

Cela vous est-il arrivé ?

Agnès Crépy : J'utilise le classeur pour ranger leurs fiches Pidapi pour mes cycles 3, ils mettent les ceintures / préceintures dans leur classeur et les fiches d'entraînements sont dans la pochette de PDT, accrochées en fin de semaine.

Pour les CE2, un tuteur pour le rangement et une vérification en fin de semaine. Mais bon, en classe unique, je n'ai qu'une dizaine (ou moins) de cycle 3, c'est plus facile à gérer que 30 !! En proposant des tuteurs à tes enfants mal organisés, cela devrait être gérable !

[Sommaire](#)

Classe de Cycle II/Cycle III

Je vais démarrer cette année avec Pidapi avec des CM1 (13 élèves). Je vais également avoir un groupe de CE1 (5 élèves avec lesquels à priori je n'utiliserai pas les fichiers).

Je commence à réfléchir à un emploi du temps. Si l'un d'entre vous a déjà eu une telle configuration de classe et/ou a des conseils à me donner, merci de ne pas hésiter.

Cédric Léon : J'ai eu cette configuration en arrivant dans l'école où je suis actuellement. Ma philosophie n'a pas été la même que la tienne : pour des questions de maturité, je n'ai proposé Pidapi qu'aux CM1 en début d'année, mais rapidement, en fonction de leurs capacités, des CE1 ont débuté Pidapi. Même si, à la fin de l'année, 2 ou 3 enfants (sur 15) n'utilisaient toujours pas ce support, tous les autres s'y étaient mis.

Voici l'emploi du temps que j'avais utilisé en début d'année (j'avais quelqu'un qui prenait les enfants en informatique) :

Emploi du temps 2010 - 2011 classe CE1-CM1

	LUNDI		MARDI		JEUDI		VENDREDI	
	CE1	CM1	CE1	CM1	CE1	CM1	CE1	CM1
9h00 - 9h20	Quoi de neuf ? - Opérations		Orthographe - Phrase du jour		Calcul mental - Texte du jour		Conjugaison - Phrase du jour	
9h20 - 9h35	Correction des opérations		Correction de l'orthographe		Correction des calculs		Correction de la conjugaison	
9h35 - 10h10	Lecture	Pidapi Français	Ecriture de texte	Pidapi Français	Lecture	Pidapi Français	Problèmes de mathématiques	
10h10 - 10h25	Anglais		Anglais		Anglais		Anglais	
10h25 - 10h30	Réunion		Réunion		Réunion		Réunion	
10h30 - 10h50	Récréation							
10h50 - 11h30	Maths	Pidapi Maths	Maths	Pidapi Maths	Maths	Pidapi Maths	Maths	Pidapi français
11h30 - 12h00	Texte libre		Plan de travail / Poésie		Correction de son texte libre		Plan de travail	
12h00 - 13h30	Déjeuner							
13h30 - 14h15	Histoire - Géographie	Pidapi maths	Ecriture de texte	Sciences	Histoire - Géographie	Exposé / lecture silencieuse	Sciences	Plan de travail
14h15 - 15h00	Lecture silencieuse	Histoire - Géographie	Sciences	Pidapi français	Lecture silencieuse	Histoire - Géographie	Nouveau Plan de travail	Informatique Sciences
15h00 - 15h20	Récréation							
15h20 - 16h00	Arts Plastiques	Informatique	EPS		EPS		Informatique	Nouveau Plan de travail
16h00 - 16h20	Lecture suivie						Bilan	
16h20 - 16h30	Travail à faire à la maison et température de la journée							
16h30 - 17h30			aide personnalisée				aide personnalisée	

Sylvie Rivalan : J'avais commencé à penser qu'il serait possible d'utiliser les fiches avec les CE1 plutôt sur la fin de l'année et selon leurs demandes ; je prévoyais aussi des activités communes dès le début de l'année (toiletage de textes, chasse aux mots).

[Sommaire](#)

Liens utiles

<http://www.gilles-joyeux.fr/Tel.html>

<http://cartables.net/banque/index2.php>

<http://monecole.fr/jeux-pour-la-classe/jeu-pour-la-classe-orthotop-orthographe-cycle-3>

<http://www.symbaloo.com/mix/lesliensdelecole>

<http://www.jeux-pedagogiques.com/>

<http://www.larecre.net/fr/index.html>

<http://www.trictrac.tv/video-jumpy-jack-de-l-explipartie>

[Sommaire](#)

Ont contribué à ces échanges (par ordre alphabétique) :

Franck Abécassis - Ben Aïda – Marine Alix - Olivia Almazan - Virginie Azaïs - Jean-Louis Bartrina – Cindy Beaussart – Claire Berthet – Cyril Boiron – Guillaume Buecher – Alain Calendreau – Sylvain Casenave – Pierre Cieutat – Nicolas Coetsier - Sylvain Connac – Samuel Constant – Marinette Cosson – Agnès Crépy – Alice Czapski – Olivier Delfieu – Bruce Demaugé-Bost - Véronique Druot – Stéphanie Dumousset – Elias Eschenauer – Marianne Escudier - Céline Fourment - Jérôme François – Béatrice Gillies – Carole Gomez – Eric Guillome – Marc Guyot - Delphine Héliot – Mathieu Henry – Emmanuel Hérold - Stéphane - Hoarau Patrice Hoarau – Gwenaëlle Lamoureux – Fredy Laporte – Mireille Laporte-Davin – Michel Legay – Christine Le Goff – Marion Le Martinet - Cédric Léon - Florian Loupiac – Fabien Macip - Peggy Mazurier – Brigitte Mignot – Nicolas Mimoglou - Sylvie Molinié – Nicolas Montanguon – Magalin Perraguin – Sophie Poulain – Hélène Puissegur - Isabelle Razoux – Christelle Renoux – Sylvie Rivalan - Céline Rohou – Aurore Roulier – Véronique Schotosky – Cédric Serres – Stéphanie Sobrero – Angélique Traen – Eric Torregrosa – Geneviève Ventaja – Mélanie Vernier – Laurence Vielle – Nicolas et Sarah Zannettacci – Sylvie et Laurent